NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES

Pour nos bambins

Voici une petite robe d'indienne à rayures, garnie d'organdi uni. Très simple et très pratique, ce patron numéro 9.418.

Le numéro 6.947 est une blouse en flanelle rose vif, garnie d'un petit galon brodé aux points de croix. Petit motif de broderie amusante au bas de la blouse. La blouse et la culotte se trouvent dans la même pochette.

C. G.

A gauche : PATRON N° 9.418

Ce modèle, destiné à une fillette de 2 à 4 ans, comporte un métrage de 1 m. 10 en 100.

A droite : PATRON N° 6.947

Ce modèle est pour garçonnet de 2 à 4 ans. Métrage : un mètre en 140.

Notre Patron-Prime Populaire

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 fr. 50 en timbres-poste* pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le *Réveil*.

Bon pour le Patron-Prime Populaire

N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron-prime populaire

N°

M .....

rue .....

à .....

département .....

Ci-joint la somme de 1 franc 50

Envoyer votre demande de PATRON PRIME POPULAIRE à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES POPULAIRES
RÉVEIL
186 bis, rue de Paris LILLE

Bulletin Economique

MARCHES DE LA RÉGION

Beurre. — Valenciennes, 18 à 19 fr. le kg. ; Cysoing, 18 ; Gravelines, 20 à 22 ; Le Quesnoy, 17 ; Arras, 16 à 17.

Œufs. — Valenciennes, 0.60 et 0.65 pièce ; Cysoing 0.60 ; Gravelines, 15.50 à 16.50 les 26 ; Le Quesnoy, 0.60 pièce ; Arras, 15 à 15.50 les 26.

Pommes de terre. — Valenciennes, 0.90 à 1.25 le kilo ; Cysoing, 1.25 ; Le Quesnoy, 1 à 1.25 ; Arras, 1.25 à 1.40.

Volailles. — Poulets : Valenciennes, 18 à 25 pièce ; Gravelines, 20 à 40 la couple ; Le Quesnoy, 10 à 20 pièce ; Arras, 24 à 32 la couple.

ARRAS, 16. — **Marché aux bestiaux.** — Il fut sans variation tant au point de vue de l'approvisionnement qu'à celui des transactions, avec maintientien des cours. Les bonnes laitières flamandes continuent à se vendre de 2.700 à 3.600 francs, prix extrêmes ; la deuxième catégorie de 1.900 à 2.700 francs ; la troisième catégorie de 1.200 à 1.800 fr. ; les bêtes à nourrir, peu recherchées, se vendent de 4.50 à 5.50 le kilo, vivant ; la bête grasse se vend difficile net de 4 à 5.25 le kilo vivant, suivant âge et qualité.

Les porcelets se vendent de 130 à 250 fr., et les coureurs de 250 à 380 fr., aussi suivant âge et qualité.

CAMBRAI, 16. — Blé (76 kg.), 170 fr. les 100 kg. ; avoine, 125 fr. ; escourgeon malterie, 125 fr. ; paille de blé, 1re qualité, 180 fr. les 1.000 kilos ; paille d'avoine, 140 fr. ; fourrage luzerne, nouveau, 400 francs ; trèfle, nouvelle, 400 fr. ; cossettes de betterave, 119 fr. les 100 kilos.

BOURSE d'AFFRÈTEMENT de BETHUNE

SÉANCE DU 16 JUILLET

HOUILLE. — Marles-Ghyvelde 90 t., 18.00 ; Marles-Dunkerque (bassins), 277 t., 14.00 ; Bruay-l'Epinette, 280 t., 5.25 ; Beuvry-Calais (divers), 160-170, 14.50 ; Marles-Isbergues, 280 t., 5.25 ; Bruay-Eteighem, le long du canal d'Ostende à Bruges, entre le pont de Plasschendale et Stalbille, 150 t., 22.00 ; Violaines-Croix, 260 t., 10.10 ; Violaines-Pont de Petite-Synthe, 100 t., 19.00 ; Violaines-Isbergues, 280 t., 6.00 ; Violaines-Guignicourt, 280 t., 33.60 ; Beuvry-Lobs-les-Lille, 280 t., 8.30 ; Marles-Paris (environs), 280 t., 35.00 ; Noyelles-Godault-Auby, 280 t., 4.75 ; Marles-Comines, 286 t., 10.50 ; Bruay-Looberghe, 100 t., 14.00 ; Beuvry-Dunkerque ou Rosendael, 280 t., 14.25 et 14.40 ; Bruay-Calais (bassins), 260 t., 14.10 ; Violaines-Pont d'Ardres, 285 t., 19.00 ; Marles-Dunkerque (ville), 283 t., 14.00 ; Bruay-Tourcoing (Blanc-Seau) ou Roubaix (quai Dunkerque), 280 t., 9.50 ; Bruay-Roubaix, 280 t., 11.00 ; Noyelles-Godault-Billancourt, 280 t., 11.00 ; Bruay-Auby, 280 t., 7.00 ; Beuvry-Auby, 280 t., Beuvry-Rouen (Maritime), 280 t., 38.00 ; Marles-Olgnies, 280 t., 6.25 ; Marles-Saint-Pol-sur-Mer, 280 t., 14.00 ; Marles-Dunkerque (ville et bassins, 2 ports), 280 t., 14.00 ; Bruay-Paris (La Monnaie, 280 t., 35.00 ; Bruay-Tourcoing (Halot), 280 t., 9.50 ; Marles Saint-Omer, 150 t., 5.75 ; Noyelles-Godault (Bas-Vignons), 280 t., 38.25 ; Noyelles-Godault (Biache-Saint-Vaast), 280 t., 5.75 ; Noyelles-Godault (Auby), 280 t., 4.75.

Pour agrémenter jardins et appartements

Les vases DEVILLE en faïence fine, émaillée ou non, ont toutes les qualités de la faïence ou du grès, sont pratiquement inassiables et d'un prix modique.

VASES
DEVILLE
Modèles de tous styles, anciens et modernes.

Détail : *Quincailliers et Grands Magasins*
DEVILLE et Cie - CHARLEVILLE (Ardennes)

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

avec vos Maux de Pieds !

Les excursions, la promenade, la danse, tout votre plaisir est gâté si vous avez des pieds sensibles qui s'échauffent et s'endolorissent à la moindre fatigue, des chevilles facilement enflées et fatiguées, ou des cors qui vous font endurer d'atroces souffrances. Débarrassez-vous donc de tous vos maux de pieds en employant les Saltrates Rodell. Ces sels produisent un bain médicamenteux et légèrement oxygéné dont les propriétés aseptiques, tonifiantes et décongestives font promptement disparaître toute enflure, meurtrissure et irritation, toute sensation de douleur et de brûlure ; les cors et durillons sont ramollis à un tel point que vous pouvez les enlever facilement et sans aucune crainte de vous blesser.

Les Saltrates Rodell donnent une merveilleuse résistance aux chevilles et aux pieds sensibles et remettent bientôt en parfait état les pieds les plus abîmés. Ils se trouvent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.

COLIS POSTAUX

Le montant du remboursement dont peuvent être grevés les colis postaux circulant à l'intérieur de la France continentale a été élevé de 1.000 fr. à 2.000 fr.

D'autre part, le délai à l'expiration duquel tout colis postal non présenté au destinataire est réputé perdu a été ramené de trois mois à un mois. Cette dernière mesure aura pour résultat d'accélérer le payement des indemnités prévues en cas de perte.

Société Industrielle de Landrecies

Société Anonyme, capital 6.900.000 fr.
Statuts déposés chez Me NAMUR, notaire à Landrecies

FABRICATION DE LA FÉCULE ET DE SES DÉRIVÉS

Cette Société procède actuellement à l'Emission de

7.000 Obligations de 500 Fr.

Rapportant 8 % net d'impôts présents et futurs
à l'exception de la Taxe de Transmission sur les Titres au Porteur

Remboursables au Pair en 10 Années
à partir du 1er Juin 1928

Prix d'Emission : 430 Francs

Les souscriptions sont reçues à LANDRECIES, à la BANQUE GÉNÉRALE DU NORD et au CRÉDIT DU NORD.

Les Publications prévues par la ont été faites au Bulletin d'Annonce. Légales obligatoires du 6 Novembre 1926

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

Un raffermissement s'est fait sentir : léger encore, mais laissant prévoir une orientation plus favorable dans l'avenir.

CHARBONNAGES. — Ce compartiment a défendu fermement ses cours et il est à noter le revirement actuel, permettant à ces titres de garder une fermeté de bon aloi.

ANICHE se redresse brusquement, sous l'effet des demandes d'achat et marque 1710. ANZIN reprend le terrain perdu, à 1470. BÉTHUNE fortifie ses positions à 5910. BRUAY gagne une fraction de 50 points à 3800. CARVIN, très demandé, marque 1521. COURRIÈRES s'avance à 980. DOURGES, toujours en faveur, se négocie à 1645. LENS en gain à 560. LIEVIN, en hausse, gagne en une seule séance une avance de 500 francs et clôture à 13.000. MARLES reste longtemps sur ses cours, mais en fin de bourse, s'établit à 662. VICOIGNE, NŒUX ET DROCURT en léger gain à 738.

MÉTALLURGIE. — Marché calme et assez étroit. Les offres de vente n'ont guère trouvé de contre partie, ce qui a amené des moins-values sur certaines valeurs ; d'autres, par contre, ont eu un certain allant.

ACIÉRIES DE BLANC-MISSERON, sans changement à 169. ACIERIES DE FRANCE se tasse à 220. ACIERIES DU NORD perd quelques points à 251. DENAIN-ANZIN se redresse en fin de bourse à 1870. FIVES-LILLE gagne 25 points à 1550. FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST passe de 430 à 443. JEUMONT se maintient bien à 430. SENELLE-MAUBEUGE va de l'avant et se fixe à 1490.

DIVERS. — AGACHE revient en faveur et s'avance à 899. COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE s'établit à 965. FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE sans variation à 459. CIMENTS DU BOULONNAIS s'affaisse à 708 et revient ensuite à 720. KUHLMANN continue son ascension à 836. ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE s'oriente à la hausse à 532. ÉLECTRICIE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING reste sur ses précédents cours à 295. SOCIÉTÉ BETHUNOISE D'ÉCLAIRAGE ET D'ENERGIE inchangé à 336.

PETROLES. — Ces valeurs, qui s'effritaient tout d'abord, semblent mieux résister aux attaques et restent sur leurs positions précédentes.

BUSTENARI se fixe, sans changement, à 115. ESTERA très faible, descend à 60. FINANCIERE DES PETROLES est une des valeurs qui restent en vedette, s'avance à 711. FRANCO-POLONAISE, sans variation, marque 332. INDUSTRIELLE DE POLOGNE reprend un peu à 184. MILANO, sans intérêt, à 84. MONTE-CARLO varie et marque 190. PETROLE PREMIER, demandé, s'avance à 489. SILVA-PLANA sans mouvement, marque 138. RAFFINERIE DE PETROLE DU NORD garde une bonne tenue à 437.

DILATATION DE L'ESTOMAC

La dilatation de l'estomac est souvent provoquée par un excès d'acidité du suc gastrique. L'acidité s'accumule dans l'estomac et occasionne la fermentation des aliments d'où il s'ensuit cette sensation de ballonnement si désagréable et souvent si douloureuse. Pour éviter la dilatation prenez une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée après les repas ou lorsque le besoin se fait sentir. La Magnésie Bismurée (marque déposée) neutralise l'acidité et empêche la formation des gaz : elle prévient les brûlures, les lourdeurs, les renvois acides, indigestions, etc., etc. et elle assure une digestion saine et normale. Toutes pharmacies.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

Cette semaine, coupée par le chômage de la fête Nationale et réduite à quatre séances de Bourse, a été néanmoins très satisfaisante. Un vif mouvement de reprise s'est déclanché qui s'est étendu bientôt à la presque totalité de la cote.

La spéculation, débarrassée de ses préoccupations touchant la politique, s'est remise au travail. Elle a particulièrement recherché les valeurs françaises qui ont vigoureusement progressé, terminant en hausse très importante sur les niveaux de huitaine. Les banques, les chemins de fer et les valeurs d'électricité ont bénéficié d'importantes demandes, tant à terme qu'au comptant.

De leur côté, les valeurs étrangères ont été activement traitées. Mais leur allure a été loin d'être aussi satisfaisante que celle des titres français.

La liquidation de quinzaine au Parquet a montré une situation de place des plus saines et l'argent pour les reports a encore été très facile et s'est obtenu aisément au taux de 1 3/4 %.

La hausse s'est alors accentuée et l'on termine dans les plus hauts cours, quelques prises de bénéfices de dernière heure ayant été très facilement absorbées.

Nos Rentes, hésitantes au début de la semaine, se sont vivement raffermies aux dernières séances. Les différentes séries d'emprunts terminent en plus-values appréciables sur les derniers cours de la semaine passée. Le 3 % perpétuel gagne 80 centimes, le 3 % amortissable 1.50, le 3 1/2 % amortissable, 1 franc. Le 5 % 1915-16 progresse de 2.15. Le 4 % 1917 de 1.45, le 4 % 1918 de 1.80. Le 5 % 1920 termine à 88 fr. 25 contre 87.10 et le 6 % 1920 s'enlève de 86.05 à 88.75, gagnant près de deux points dans la dernière séance de la semaine. Bonne tenue des Bons du Trésor et des titres du Crédit National. La Caisse Autonome se retrouve à 554 après 548.

Au groupe étranger, les Fonds Russes varient dans d'étroites limites. Les Emprunts Ottomans fléchissent, se raffermissent, puis se montrent plus irréguliers en clôture ; à la nouvelle que le Gouvernement d'Angora aurait l'intention de soulever la question de la réorganisation du Conseil de la Dette, l'Unifié se retrouve à 124.40 contre 124. Le 5 % 1914 clôture ferme à 89.75 venant de 87.10.

Les Banques françaises ont particulièrement bénéficié du regain de faveur de nos valeurs nationales. Dans la semaine, la Banque de France gagne 1.400 francs, la Banque de Paris 180 francs, l'Union Parisienne 137 fr., le Comptoir d'Escompte 135 fr., le Crédit Foncier 190 fr., le Crédit Lyonnais 170 fr. la Banque Nationale de Crédit 71 fr. et le Crédit Commercial de France 196 francs. Amélioration des valeurs Foncières. Les Banques étrangères sont bien orientées.

Vive avance des Chemins de fer français : le Nord s'enlève de 2050 à 2250, le Lyon de 1300 à 1410, le Midi de 1128 à 1250, l'Orléans de 1100 à 1225, l'Est passe de 1011 à 1085. Fermeté des Transports en Commun et des valeurs de Navigation.

Les valeurs d'Electricité sont également en vedette. La Compagnie Générale d'Electricité, ramenée de 2225 à 2185, rebondit à 2350. Les Gazières et valeurs d'Eaux témoignent également d'excellentes dispositions.

Bonne tenue du groupe Métallurgique avec çà et là quelques plus-values intéressantes. Les Charbonnages français gagnent du terrain : Lens s'inscrit à 550 contre 520 et Courrières à 987 contre 931.

Les Mines Métallurgiques s'améliorent en dernier lieu, les Métaux étant plus fermes à Londres. Le Rio se relève de 4750 à 4850 et Penarroya finit à 1310 après 1225. Boléo est faible à 165.

Nouveaux progrès des valeurs de Produits Chimiques. Meilleure allure des Phosphatières. Nitralières lourdes. Les Sucres sont fermement orientés.

En Coulisse, les Diamantifères s'alourdissent à nouveau en clôture. La De Beers est ramenée de 1855 à 1772, la Jagersfontein de 433 à 414.

Les Mines d'Or, par contre, font preuve d'une grande fermeté et progressent vivement ; la Crown Mines à 464 venant de 456, la Rand Mines à 469.50 contre 454.50.

Les Caoutchoutières gagnent du terrain.

Les Pétrolifères, hésitantes tout d'abord, sont mieux dirigées en dernier lieu. Les actions et parts Crédit Général des Pétroles sont très fermes à 1850 et 16.690 respectivement, contre 1800 et 15.500 il y a huit jours. Les importantes disponibilités que possède la Société permettent d'envisager les plus vastes développements.

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, rue de Paris, Lille.

Le Gérant Emile GEST.

LILLE
38, rue Grande-Chaussée

- BOKA -

Téléphone : 2.500

LUNDI 18 et jours suivants

SOLDES APRÈS INVENTAIRE

Rabais considérables à tous nos Rayons

LOTS DE MANTEAUX de lainage uni ou fantaisie, tout laine. Toutes teintes. De 3 à 5 ans. A 29 et **25** fr.

— POUR DAMES —

LOTS DE MANTEAUX de lainage fantaisie, tous genres et tous coloris. A 69 et **39** fr.

LOTS DE MANTEAUX DE SOIE noire, entièrement doublés, tous genres. A 119 et **98** fr.

LOTS DE ROBES en jersey de soie imprimée. Tous coloris ..... **29** fr.

LOT DE ROBES en similaine imprimée, manches long. Toutes teintes **39** fr.

LOTS DE CHAPEAUX GARNIS en soie, crin, paille, tous genres. 29 et **19** fr.

LOTS DE COMBINAISONS de soie, tous coloris. A 29 et **19** fr.

LOTS DE ROBES EN SIMILAINE, impression nouvelle, tous coloris. 11.90 et **9.90**

LOTS DE GANTS de tissu, tous genres et tous coloris. A 5 et **2** fr.

LOTS DE FORMES en paille, tous genres, tous coloris et noir. A 12 et **9** fr.

LOT DE SWAETERS laine et laine et soie fantaisie. Val. 35 à 49, soldé **24.50**

LOTS DE SOIERIES unies et fantaisie pour robes et manteaux, grande largeur. Valeur 69 à 75. Le mètre depuis **15** fr.

LOT IMPORTANT DE LAINAGE fantaisie pour robes et manteaux. Valeur 69 à 30 fr. Soldé de 29 à **8** fr.

LOT DE CREPE broché soie cretonne, robe, voile et satin imprimé. Valeur 49 à 10 fr. Soldé de 20 à **3** fr.

LOTS DE TABLIERS fantaisie pour enfants, tous genres, toutes tailles. 7.90 et **6.90**

LOTS DE CHEMISES de jour, de culotte et de chemises de nuit pour dames, tous genres. Soldées **9.90**

DRAPS blancs sans couture, avec ourlet à jour, en belle cretonne du Nord, 200 × 300 ..... **34.50**

SHIRTING sans apprêt pour lingerie d'usage. Largeur 80 c/m. La coupe de 10 mètres **29.50**

LOTS de TAIES D'OREILLER volant à jour, shirting renforcé. La taie **6.95**

LOT D'ECHEVEAUX DE SOIE blanc et crème pour tricot et crochet. L'écheveau de 50 grammes **4.90**

LOT DE BAS DE SOIE végétale. Teintes mode. Soldés **4.95**

LOT DE BAS DE COTON, mailles fines. Beige, gris et noir. Sacrifiés **2.95**

CHEMISE percale d'Alsace, rayure mode, gorge anglaise, toutes tailles, très belle qualité. Avec 2 cols assortis **23.50**

LOT DE GILETS de flanelle, pure laine, sans manche, sans suite **19.90**

LOT DE CALEÇONS zéphir couleur, en toutes tailles **12.50**

LOT DE CRAVATES à nouer, en soie fantaisie. 9, 7 et **5** fr.

LOT DE CHAUSSETTES coton fantaisie, toutes tailles. La paire 5.90 et **3.90**

LOTS DE FAUX-COLS souples en piqué blanc extra **0.95**

Lots de COUPONS lainages et soieries soldés à des prix inouis de BON MARCHÉ

AU BON GÉNIE

LILLE - 31-33, Rue du Molinel - LILLE
(PRÈS LA GARE)

On y vend de Tout

avec Facilités de Paiement

On peut éviter la visite du Receveur en payant : au Bureau, par traites, mandats ou chèques postaux N° 731-Lille.

ENTRÉE LIBRE ..... DISCRÉTION

Catalogue franco

— LES —

Marchands Débrouillards

s'adressent pour leurs

COUPONS AU KILO

en VOILES, MOUSSELINES DE LAINE, FOULARDINES, LAINETTES, IMPRESSIONS D'ALSACE, LAINAGES, DRAPERIES, DOUBLURES, etc., etc...

AU PÊLE-MÊLE

6 et 8, rue du Bois, à ROUBAIX

Ils y trouveront également des LOTS de SOIERIES, BONNETERIE, BAS, CHAUSSETTES, etc...

LE PLUS GRAND CHOIX - LES PLUS GRANDS AVANTAGES

Demander le Tarif de notre stock.

FEUILLETON DU 18 JUILLET 1927. — N° 51

A. Boissières

Le Circuit de la Mort

Roman

— Allô... Bien !... Parfait !... Allô... Ah ! Bon !...

Et il lâcha la communication, pour reprendre, à l'adresse de Dingler :

Laissez-moi prendre ma revanche sur l'excellence de vos informations... mon cher monsieur Dingler... Voici le télégramme qui vient de parvenir à l'Aéro-Club...

« Quatre heures 12, Stern, sur monoplan Harmand, fait une chute sans gravité à Bialda, petit village, 160 kilomètres de la capitale. Aile droite brisée. Planeur détérioré. Mécaniciens arrivés en auto réparent ! Repartira demain matin ! »

— Cela ne change rien à la question ! remarqua Dingler avec son flegme impassible. Pierre sera vainqueur de la première phase du Circuit ! c'est entendu ! Mais il peut, dans la seconde, rencontrer les mêmes avaries. Et tant que son compétiteur n'est pas mis hors de course, il n'y a pas lieu de chanter victoire !

— Vous n'êtes guère optimiste, monsieur Dingler ! sourit Tiburce. Vous avez tort ! Le petit mécano, je vous l'ai dit hier à Issy, au départ, a dans son jeu un atout que les autres n'ont pas !

— Quel atout ?

— Le ressort moral qui, en fin de compte, manquera à son redoutable compétiteur, si courageux qu'il se montre ! Pierre, je vous le répète, ne risque pas ses os pour la gloire ou pour l'argent, comme Stern !... Il a un idéal plus haut...

Le comte alluma une cigarette et ricana :

— Ou plus bas, comme vous voudrez !... Je peux bien vous dire, entre nous, monsieur Dingler, ce que je ne suis seul à savoir seul, vous m'entendez... et que je ne dirai à personne ! Nos relations anciennes m'autorisent à vous faire cet aveu.

« Pierre Doizy est en train de jouer au paladin d'un autre âge. Tout ce qu'il fait, il le fait uniquement pour les beaux yeux d'une femme.

L'industriel rougit légèrement de confusion. Mais il releva la tête, comme si cette déclaration lui fût une injure personnelle.

— Vous vous trompez, dit-il d'une voix rêche.

— Oh ! nullement, je vous prie de le croire !... sourit, de son éternel sourire ironique, le comte de Larive...

La gêne de Dingler s'accentuait, naturellement, de plus en plus... Il était clair, pour lui, que l'ancien fiancé de Suzanne avait deviné les dessous de l'engagement du petit mécano dans le Circuit, et qu'il y faisait trop cyniquement allusion.

Il en souffrait cruellement et la parole sifflante du comte le mortifiait. L'industriel se trompait étrangement.

— Nous pouvons parler avec franchise, n'est-ce pas, monsieur Dingler ? continua Tiburce. N'empêche qu'il est extrêmement curieux de voir le petit mécano me souffler aujourd'hui ma maîtresse, après m'avoir autrefois, à cause de cette folle fille, précisément, fait rater le seul mariage qui m'enchantait !

Cette fois, Dingler devint pourpre. Mais il respira bruyamment. Dans les propos du comte, il ne s'agissait pas de Suzanne. Et Pierre Doizy avait enlevé la modiste de la rue de la Paix, la maîtresse avec qui le comte, ouvertement, s'affichait. Et c'était lui, Dingler, que Tiburce prenait pour confident d'une pareille mésaventure ?

Tiburce vit son effarement et précisa, avec condescendance :

— Cela ne vous contrarie pas que je vous fasse part de mes ennuis intimes ?

— Je ne veux pas être indiscret !... balbutia l'Industriel, de plus en plus embarrassé.

— C'est moi qui vais l'être, pour votre édification, monsieur Dingler.

« Voulez-vous d'abord accepter mes excuses ? Je me suis conduit jadis, vis-à-vis de vous, avec une désinvolture choquante que j'ai fort regrettée depuis.

Dingler, qui se rappelait parfaitement les projets d'union brisés net par le petit bleu arrogant du comte de Larive, à la veille du mariage qui avait été le rêve de toute sa vie, esquissa un geste vague,

— Inutile de revenir sur ce qui est passé, fit-il.

Le comte de Larive accentua :

— Pierre Doizy, à cette époque, avait chez vous une situation précaire qui m'embarrassait ! J'exigeai de vous son renvoi. Vous vous en souvenez ? Et c'est pour se venger de moi qu'il suscita, aux yeux de Mlle Dingler, ma fiancée, la rivalité de ma maîtresse, Marcelle, une petite modiste sans grande importance.

« Je compris que mon avenir conjugal allait être, dès son aurore, assombri par ce premier nuage... J'eus la faiblesse de céder à un scrupule exagéré... Je préférai rompre que d'engager l'avenir de Mlle Dingler, qui semblait indisposée contre moi... Et j'eus tort !

— Peut-être ! laissa échapper Dingler avec amertume.

— Sûrement ! Mais pouvais-je prévoir que, deux ans après ces événements, je retrouverais en face de moi Pierre Doizy, qui abuse vraiment de la reconnaissance que je suis censé lui devoir, pour me ravir, cette fois, une maîtresse que j'avais gardée par faiblesse, je le répète !

— Vous êtes certain de ce que vous avancez, monsieur de Larive ? interrogea, anxieux, l'industriel.

— Aussi sûr de vous parler ! D'autant plus sûr que je lui ai signifié que plus rien de commun n'existerait entre nous lorsque j'ai eu, par hasard, la preuve de cette complicité ! Cette fille a connu avant moi... et avant vous-même, j'ose le dire, la volte-face de votre aviateur et son lâchage des frères Harmand !

— Ça, par exemple, c'est impossible ! s'écria le constructeur.

— Non... c'est simplement exact. Et cela me fait supposer, à moi qui suis ignorant du mobile qui l'a fait agir ainsi, que vous n'en connaissez pas mieux les raisons...

— Si, affirma Dingler, le front barré d'un pli profond, qui marquait son tourment.

— Non, persista Tiburce avec la même obstination... ou, du moins, vous ne les connaissez pas toutes... Et voici pourquoi...

« Alors que Pierre Doizy était encore au service des frères Harmand, Pierre Doizy, à mon insu, était allé voir ma maîtresse. Et c'est par le plus grand des hasards, ou plus exactement par une sotte imprudence du monsieur... à moins que cela ne fût par une forfanterie absurde de sa part, que je le découvris.

« Dans le salon d'attente où Pierre Doizy avait été introduit, des magazines illustrés traînaient sur la table... Un de ceux-ci m'étant tombé sous les yeux, j'y trouvai, à l'article concernant le Circuit latin, parmi les photos des aviateurs, celle du petit mécano, et au-dessous la mention imprimée : « Pierre Doizy, pilote du monoplan Harmand frères », raturée, corrigée au crayon, de la main même du petit mécano, — je connais son écriture et ne pouvais m'y tromper ! — et ainsi rectifiée : « Pilote du monoplan Dingler ! »

— Qu'est-ce que ça prouve ? dit froidement Dingler.

— Laissez-moi continuer, je vous prie ! J'eus avec ma maîtresse une scène orageuse ! Je lui mis sous les yeux cette preuve de la visite de Pierre Doizy ! Je lui en demandai le but et j'exigeai de sa sincérité une explication plausible...

« J'employai en vain tous les moyens : la persuasion, la jalousie... J'allai jusqu'à la violence !... Et je compris enfin qu'entre cette fille et Pierre Doizy il y avait une partie liée que je ne connaîtrais pas et que, sous ce front têtu et fermé, une volonté de fer était ancrée que je ne romprais point !

— Et vous crûtes très malin de la chasser de chez vous, monsieur de Larive ?

— Je n'eus pas cette peine, monsieur Dingler.

« La veille du départ du Circuit, je lui refusai, le matin, la carte d'entrée aux tribunes... Le soir même, mon amie avait disparu !

Très pâle, plus anxieux que jamais, Dingler, avec les coudes sur les genoux, prit sa tête à deux mains. Il répéta d'une voix sourde, comme machinale et lointaine :

— Votre amie avait disparu la veille du Circuit !

Et ce fut tout.

Il releva le front, l'essuya du revers de sa main... pour effacer le cauchemar qui le terrassait... Il était pâle et frémissant...

Il ne voulait pas se laisser aller à la même confiance envers son interlocuteur. Il ne voulait pas, il ne pouvait pas lui crier pourtant, lui aussi, à peu près la même obsédante et incompréhensible et déconcertante nouvelle !...

— La veille du Circuit, Suzanne Dingler, sa fille, avait quitté la maison paternelle ! Et depuis ce jour maudit il était sans nouvelles de sa fille bien-aimée !...

Et cette double fugue expliquait maintenant la colère froide de Dingler et ses dernières paroles à l'oreille du petit mécano installé dans le baquet, la main au volant, prêt à s'envoler :

— Prenez garde ! vous pouvez me payer cher la nuit d'angoisse que vous m'avez fait passer ! »

Et elle éclairait les mots cinglants du comte Tiburce de Larive, au moment suprême du signal, avant l'envolée vers la marche triomphale :

— Je ne sais pas si vous allez trouver au bout de votre formidable randonnée, une fiancée... ou une maîtresse.

. . . . . .

Tiburce fouillait de son regard aigu le visage décomposé du malheureux père, sans pouvoir soupçonner les affres qui le tourmentaient. Il crut la conversation assez engagée à fond, pour se risquer à ajouter :

(A suivre)